

Ferré d'hier et de toujours

« La télé est une mangeuse de têtes. Je ne veux pas être mangé trop souvent », répliquait Ferré à une journaliste qui l'interrogeait, en 1965, sur les raisons de la rareté de ses passages au petit écran. A peu d'exceptions près, les gens de télé ne lui ont pas trop forcé la main ; de son vivant comme à titre posthume. Voilà dix ans, le 14 juillet 1993, que l'interprète, auteur compositeur et musicien a changé de galaxie. Avant que les trompettes de la commémoration audiovisuelle ne s'agitent, Claude-Jean Philippe avait réalisé, en 1994, un document de belle tenue aujourd'hui repris sur Paris Première. Un film tout en archives, exempt de commentaires et de témoignages, que le documentariste définissait alors comme un « *autoportrait posthume* » à travers les propos et chansons du baladin anar. La démarche est inverse dans le portrait inédit conçu par Frantz Vaillant pour TV5. Une amorce lyrique parce que autobiographique (« *trois heures fulgurantes* » d'un concert de Ferré un soir de cafard, en 1982, alors que l'auteur avait 17 ans), les images inédites d'archives familiales, et les « mots d'amis » de multiples témoins pour les habiller. Deux films, deux façons de rendre manifeste l'intégrité d'un artiste, dont la verve manque cruellement à l'époque. — Val. C.

« Léo Ferré par lui-même », samedi 12 juillet, 18 heures, Paris Première. Rediffusion, lundi 14, 19 h 10. « Léo Ferré : les témoins de sa vie », lundi 14 juillet, 21 heures, TV5.